

Le Christ, Roi de l'univers

"La vie consiste à demeurer avec le Christ,
car là où est le Christ, là est le Royaume"

Saint Ambroise de Milan (339-397)



De quoi s'agit-il ?

Après avoir annoncé le **Royaume de Dieu** (cf. Lc 4, 43), Jésus ressuscité est monté aux cieux, où il siège sur le trône à la droite de son Père (cf. Ap 3, 21). Sur les icônes, il est parfois représenté en souverain à qui tout est soumis (« Christ Pantocrator »).

Dans ses épîtres, l'Apôtre Paul dit que le Christ est « **la tête du corps, la tête de l'Église** » (Col 1, 18) : il guide l'Église comme son chef et son Seigneur, il donne vie à ses membres.

Il règne aussi sur tout l'univers : tout a été créé en lui (cf. Col 1, 16) et tout sera récapitulé en lui (cf. Ép 1, 10), lorsqu'il remettra sa royauté à son Père (cf. 1 Co 15, 24). Il est le Seigneur, le **roi de l'univers**.



Le Christ-Roi représenté par l'artiste Eugène Bouvier sur le grand oculus de la collégiale d'Estavayer (1951).

Nous fêtons le Christ Seigneur à l'Épiphanie, à Pâques et à l'Ascension, mais aussi chaque dimanche, « jour du Seigneur ». La solennité du Christ-Roi met en lumière un aspect de sa seigneurie : il attire à lui tous les hommes par sa mort et sa résurrection (cf. Jn 12, 32).



D'où cela vient-il ?



Cette solennité a été introduite en 1925 par le pape Pie XI pour l'anniversaire du concile de Nicée. Face aux progrès de l'athéisme et de la sécularisation de la société, le Saint-Père a voulu rappeler le **règne de Jésus-Christ** sur tous les hommes.

Fixée d'abord au dernier dimanche d'octobre, cette fête a été déplacée au dernier dimanche de l'année liturgique après le concile Vatican II. La proximité avec le temps de l'Avent souligne son caractère eschatologique : **dans l'espérance**, nous attendons la venue du Seigneur à la fin des temps.



Un concile rassemble des évêques du monde entier. Le premier eut lieu à Nicée (Turquie actuelle) en 325. Il définit un credo ou symbole de foi, complété à Constantinople en 381.



Que dit la liturgie ?

Les évangiles évoquent le jugement dernier (année A), la parole de Jésus au bon larron (C) ou le dialogue entre Pilate et Jésus (B), par lequel on perçoit que sa royauté « **n'est pas de ce monde** » (Jn 18, 36).

Les lectures de l'Ancien Testament mettent en lumière le roi-berger (Ézéchiël), le retour du Fils de l'homme (Daniel) et l'onction de David (Samuel).

Les prières de la messe rappellent que Dieu a voulu **récapituler toutes choses** en son Fils bien-aimé (prière d'ouverture) qui, à la fin des temps, remettra tout l'univers à son Père (préface).

"Jésus-Christ reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts,
et son règne n'aura pas de fin"

(Symbole de Nicée-Constantinople)

En entrant dans le peuple de Dieu par la foi et le baptême, les chrétiens participent à la royauté du Christ : régner, c'est le servir, et le servir en particulier dans les pauvres et dans ceux qui souffrent.

"Que ton règne vienne !"



Crucifix de bronze du sculpteur Apelles Fenosa en l'église du Christ-Roi à Fribourg (1957).